

tu lui connois : il y a un siecle , ma chere Marquise, qu'on ne vous a vue. Mais que devenez-vous donc ? C'est affreux de se séquestrer ainsi de ses amies. ... Vous n'êtes plus au courant. ... On ne s'habille plus comme vous l'êtes ; votre garniture n'est plus de mode. Tu fais cependant , Marton, qu'il n'y a qu'un mois que ma robe a été faite par Mademoiselle Bertin ; à présent c'est une antiquaille.

Ma chere, dit la jeune de Florimont, il faut vous remettre à l'ajustement du jour ; demain je vous enverrai le *Cabinet des Modes* : ce Journal & la chymie sont ma passion favorite. Si vous aviez été hier au Lycée, vous y auriez vu des expériences charmantes. M. de B. en a fait une sur le Mercure, — celui de France, sans doute ; — & M. C. sur les gaz. — Comment, reprit la Comtesse, on a parlé des gazes ! J'y veux aller la premiere fois : j'aime les gazes à la folie. — Il faut que je vous apprenne une nouvelle, dit ce jeune Colonel que tu as vu ici quelquefois ; il est décidé que Madame de Fleurine passe cet hiver à la campagne. — Vous badinez, dit la Comtesse ; cela n'est pas possible. ... On ne s'enterre pas ainsi toute vive. — Rien n'est plus vrai. ... C'est un parti pris. ... Il y auroit bien quelque raison secrette. ... Mais je ne puis me résoudre à médire. Ce sera dans un an une parfaite campagnarde. Ne plaidez pas tant là-dessus, dit le Président de. ... La campagne est le séjour le plus heureux. J'y ai passé l'année dernière trois mois d'hiver avec toute la satisfaction possible. Je partageois tous les jours les travaux de mes habitans ; je les suivois à leur charrue, à leur coupe de bois, à leurs plantations : je leur donnois quelques avis, & j'en recevois souvent d'eux de meilleurs, parce qu'ils étoient fondés sur la pratique. ... M. le Président, voici une carte ; vous ferez la partie de Madame la Marquise.

Je ne finirois pas de te dire toutes les extravagances de ces femmes dont j'ai été témoin ; Donne-moi mon cafaquin, Marton. J'abandonne mes robes & les soi-disans plaisirs que l'on goûte avec elles. Je suis bien infensée de courir après